

l'Annam, Assaud, procureur général, chef du service judiciaire de l'Indo-Chine, sont adjoints à la Commission avec voix délibérative, en ce qui concerne la partie des travaux relative à l'Indo-Chine.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la suite de notre feuilleton. BONNES MÈRES, de M. Pont-Séver.

Figaro à la Bourse

Mardi 6 novembre

On a pas mal monté dès le début, on a pas mal réalisé vers la clôture, si bien que nous avons à signaler, non de la faiblesse, mais un temps d'arrêt dans le mouvement de hausse, ou tout au moins de reprise.

C'est Londres qui a causé la réaction de la fin. Le Stock Exchange, vous vous en souvenez, ne nous a pas ménagé les encouragements tous ces jours-ci, et c'est beaucoup à ses imperturbables achats que nous devons d'avoir vu les baissiers attendre d'abord, puis cesser presque complètement leurs attaques. Or, aujourd'hui, le Stock Exchange se montre hésitant, et son hésitation provient de ce fait qu'on y commente vivement les premières dépêches relatives à l'élection américaine. Dès l'instant où la tenue du marché anglais est devenue incertaine, nos acheteurs se sont mis à réfléchir. Ils se sont dit qu'il ne fallait pas marcher trop vite, qu'un bon tien vaut mieux que deux à l'aurai, et surtout un jour de rentrée des Chambres, bref, ils ont invoqué tous ces motifs que l'on trouve si aisément quand on éprouve le besoin de réaliser ses bénéfices. Et voilà pourquoi on a un peu réagi aujourd'hui sur à peu près toute la ligne.

L'Extérieure fait exception à cette règle générale. Elle a gagné 37 centimes à 68 1/2 après 68 3/4 et 68. Les rachats ne sont pas terminés, à ce qu'il paraît. Les Bons cubains ont également progressé, et même d'une manière assez sensible, le 6 0/0 gagnant 42 francs à 312 et le 5 0/0 prenant une avance de 40 francs à 255. En revanche, les chemins espagnols restent calmes, mais il n'y a de variation, un peu sensible que sur l'Andalou, en perte de 6 francs à 290.

Nos rentes reculent de 7 centimes, le 3 0/0 à 100 52 après 100 47 et 100 60, le 3 1/2 0/0 à 101 85. Au comptant, ils perdent 22 et 35 centimes, — presque tout ce qu'ils avaient gagné ces jours-ci.

L'Italien, à 94 80, est allégé de 27 centimes, on parle vaguement d'un emprunt. Le Portugais revient de 24 20 à 24. Le 4 0/0 Brésilien est très ferme à 62 30. Petites avances de 5 centimes pour le Turc C à 25 40 et le Turc D à 23 65. La Banque ottomane reste bien tenue à 584.

Pendant toute la durée de la séance, les établissements de crédit n'ont eu que des fluctuations absolument insignifiantes. Et les cours de clôture sont identiquement semblables à ceux d'hier, tant pour la Banque de Paris à 1,085, le Comptoir à 585, le Foncier à 1,660, le Crédit lyonnais à 1,089, la Banque internationale à 895, etc.

Le Nord perd 16 fr. à 2,294. Du reste, tous nos chemins de fer sont un peu faibles. Signalons en passant que l'Est et le Lyon ont détaché un coupon de 20 fr.

Le Métropolitain, à 545, est, à 2 francs près, à ses cours précédents. Le Gaz perd 18 fr. à 1,412, la Parisienne électrique 8 fr. à 260, la TrACTION 6 fr. à 172, la Thomson-Houston 13 fr. à 1,287, on se souvient que ces trois dernières valeurs avaient fortement progressé ces jours derniers. Le Suez fléchit de 15 fr. à 3,635, les Sels gemmes de 12 fr. à 935, la Sosnovice de 25 fr. à 2,730. Le Rio, ex-coupon de 50 fr., gagne 13 fr. à 1,431 après 1,426 et 1,457.

Les Mines d'or sont très lourdes, ce qui est assez naturel presque, autant et plus que toutes les autres valeurs de la cote, elles subissent le contre-coup des impressions de Londres.

Le Boursier.

TELEGRAMMES ET CORRESPONDANCES

Du 6 novembre

Le Souvenir français

RENNES. — Les membres de la Société du Souvenir français, accompagnés de la musique municipale, se sont rendus hier matin à huit heures et demie à l'église métropolitaine. La messe dite chaque année à la mémoire des marins et soldats morts pour la patrie a été célébrée aujourd'hui avec un éclat et une pompe inaccoutumés : la cérémonie était présidée par S. Em. le cardinal Laboure.

À l'issue de la messe, les sociétaires se sont rendus au cimetière pour déposer une couronne sur le monument élevé à nos marins et soldats par les soins de la Société du Souvenir français.

Tamponnement

LOUHANS. — Hier soir, à la gare de Louhans, le train de voyageurs qui va de Saint-Amour à Dijon stationnait, lorsqu'un convoi dont le frein ne fonctionnait plus vint le tamponner.

Vingt voyageurs environ ont été blessés, dont trois assez sérieusement. Ils ont été transportés à l'hôpital.

Tentative de deraillement

GERET. — Une tentative de deraillement, qui aurait pu avoir des conséquences terribles, a été découverte.

De grandes pierres avaient été entassées sur les rails, à la sortie d'un tunnel, entre Gerher et Banyuls. La catastrophe devait se produire sur un pont et au commencement d'une courbe.

Un nommé Albert Blanc, âgé de seize ans, auteur de cette tentative, a été arrêté après avoir avoué ce fait avec cynisme.

Le Parquet se rend sur les lieux.

Argus.

LES THÉÂTRES

Opéra-Comique. Une aventure de la Guimard, ballet en un acte de M. Henri Cain, musique de M. André Messager.

Hier, à la matinée de l'Opéra-Comique, matinée organisée, comme on sait, au bénéfice de l'Association des artistes dramatiques, on a donné pour la première fois au public parisien le ballet de MM. Henri Cain et André Messager. Une

d'arrêter la Guimard quand le fermier général, venu lui aussi s'encanailler à la guinguette, reconnaît l'amie du prince de Soubise et met fin à la querelle en même temps qu'à la pièce.

La partition a, autant d'entrain, de verve, de vivacité que de grâce, de délicatesse et de légèreté. Sans s'attarder jamais, pimpante et joyeuse, elle va droit son chemin, cela avec une aisance, une liberté d'allures extrêmes. Cette petite œuvre, improvisée par deux hommes d'esprit, pour le plaisir d'illustres hôtes déjà partis, divertira, c'est certain, les habitués de l'Opéra-Comique comme elle a divertit les spectateurs d'hier. Elle est délicieusement montée et exquisement interprétée. Nulle danseuse, à l'heure où nous sommes, ne peut, à mon sens, être comparée à Mlle Charles, qui, dans le rôle de la Guimard, témoigne d'une originalité, d'un charme achevés, d'un sentiment de la musique tout à fait exceptionnel, d'une étonnante maîtrise. Et je n'ai que des compliments à adresser à Mlles Santori et Dugue, à M. Troy, à Mme Marquita, qui a « réglé » ce ballet de façon ravissante, et à l'orchestre que M. Messager dirigeait avec son autorité ordinaire.

Toute la matinée a, d'ailleurs, été très réussie. On a longuement applaudi M. Fugère et les artistes du théâtre dans *le Roi et le dit*, de Léo Delibes, acclamé M. Coquelin aîné, admirable dans *la Messe de l'âne*, fête, dans *Plaisir de rompre*, de M. Jules Renard, l'ironie de Mme Jeanne Granier, et de M. Henry Mayer, et salué d'interminables rires, dans *les Deux Aveugles*, la fantaisie désopilante de MM. Coquelin cadet et Gourdon. Et il m'a semblé que l'on plaçait beaucoup de billets de loterie.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Ce soir

Au théâtre du Palais-Royal, 350^e représentation du *Dindon*.

Voici le programme du prochain « samedi » littéraire et dramatique de l'Odéon, *Les Romantiques*, causerie de M. Léo Claretie.

A Zarbarán (Th. Gautier), M. Vargas. *Fantaisie* (Gerard de Nerval), Mlle Rabureau. *Ah ! lorsque au jour soleil* (A. Barbier), M. Dorival.

Sarah la baigneuse (V. Hugo), Mlle Page. *Ballade à la lune* (Musset), M. Costé. *Les Jivvys* (V. Hugo), Mlle Dauphin, musique de M. F. F. Thomé.

Le Cor (A. de Vigny), M. de Max. *Madrid* (Musset), Mlle Laparcerie, musique de M. F. F. Thomé.

La Coupe et les lèvres (Musset), monologue de Frank, M. Rameau. *Élégie* (Desbordes-Valmore), Mlle Page.

Ode à la Colonne (V. Hugo), M. de Max. *Carnaval de Venise* (Th. Gautier), Mlle Laparcerie, musique de M. F. F. Thomé.

Voici le résultat du premier examen au Conservatoire pour la déclamation dramatique (hommes).

Sont admissibles et subiront la seconde épreuve le lundi 12 novembre :

MM. Bacqué, Barrelet, Barrias, Belière, Colin, Couvellaire, Didier, Frappa, Guillon, Puygarde, Jullien, Julien, Lamotte, Lheris, Marey, Marnay, Péret, Scheller, Stora, Tronjal, Valgerini et Ville.

C'est demain jeudi à midi, au Grand Hôtel, que M. Coquelin offre un déjeuner d'« au revoir » aux membres du Comité de l'Association des artistes dramatiques.

Au théâtre de la Porte-Saint-Martin, la représentation de *l'Assommoir*, qui commence à huit heures précises, se termine maintenant avant minuit.

Au Gymnase, pour parer à toute éventualité, tous les principaux rôles de la belle comédie *la Poigne* ont été distribués en double à MM. Janvier, Gouget, Noizeux, Verse, Fredal, Daunis, Petit, Sicot, Vallin ; Mmes Juliette Blum, Dolley, Marsans et Bussy.

Au Châtelet les représentations de *la Poudre de Perlinpinpin* touchent à leur fin ; la dernière sera donnée le 15 novembre.

Alors commenceront les répétitions générales du *Petit Chaperon rouge*, la nouvelle féerie de MM. Blum et Decourcelle, dont la première représentation aura lieu du 1^{er} au 5 décembre.

Le théâtre des Bouffes a repris hier, comme lever de rideau à *la Czarda*, la délicieuse opérette d'Halevy, Busnach et Offenbach, *la Pomme d'Api*.

La distribution, toute nouvelle, a permis d'applaudir M. Belucci, un Rabastens plein de bonhomie, Mlle Luciole, une Catherine de jolie voix et de charmante figure, ainsi que Mlle Gavaret, qui porte très élégamment le travesti de Gustave et chante avec beaucoup de brio.

À la Renaissance M. de Lagoanère donnera à partir du 15 novembre des matinées du jeudi à prix réduits où l'on entendra les petits chefs-d'œuvre du répertoire en un acte d'Offenbach, Lecocq, Delibes, etc., ainsi que des œuvres nouvelles en un acte de jeunes compositeurs.

Voici le programme du premier spectacle : Conférence par M. Henry Fouquier. *Lisken et Truschen* de J. Offenbach (Mlle Merengo et M. Simon-Max).

Première représentation de *Sous le voile* opéra-comique de M. Alfred Kaiser, poème de MM. Marc Legrand et A. Ruelle, Mlle Rosalia, Lambrécht et M. Chartus.

Le violoncelle, de J. Offenbach (Mlle Delny, MM. Bourgeois et Wolff).

Aujourd'hui à midi, sera célébré en l'église Saint-Michel des Batignolles le mariage de M. Léon Classens, de l'Opéra-Comique, avec Mlle Germaine Coqueugnot.

Dimanche, au théâtre de la Gaîté, superbe matinée offerte aux délégations françaises et étrangères. Parmi les numéros les plus applaudis citons la grande scène d'*Horace*, excellemment interprétée par Mlle Diane Savelli, du théâtre Sarah-Bernhardt, et M. Gonnot, du Théâtre-Français.

Le Conseil supérieur du Conservatoire a soumis à la signature du ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts la liste des candidats choisis dans sa réunion de lundi, en remplacement de MM. Worms, démissionnaire, Jules Delsart et Rose, décédés.

Voici les candidats proposés :

Pour la chaire de déclamation, en première ligne M. Georges Benoit, en seconde ligne M. Leitner, tous deux sociétaires de la Comédie Française.

Pour la classe de violoncelle, dans l'ordre suivant : MM. Gros, Sainte-Ange, Abbiate et Hekking.

Pour la classe de clarinette : MM. Turban et Minart.

Ajoutons que MM. Silvain et Leloir ont été nommés membres du Conseil supérieur en remplacement de MM. Got et Worms, démissionnaires.

C'est aujourd'hui que partent pour Marseille les artistes qui vont faire la saison lyrique au Caire et à Alexandrie.

En tête de troupe, nous citons : Mmes Lina Pacary, Armande, Bourgeois, Korsoff, Caro-Lucas, Rossi, MM. Gasset, Godefroy, Sentein, Boussa, Charles, etc.

M. Renard, de l'Opéra, ira en janvier et février prêter le concours de son beau talent.